

Zeitschrift: Édicateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 99 (1963)
Heft: 21

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

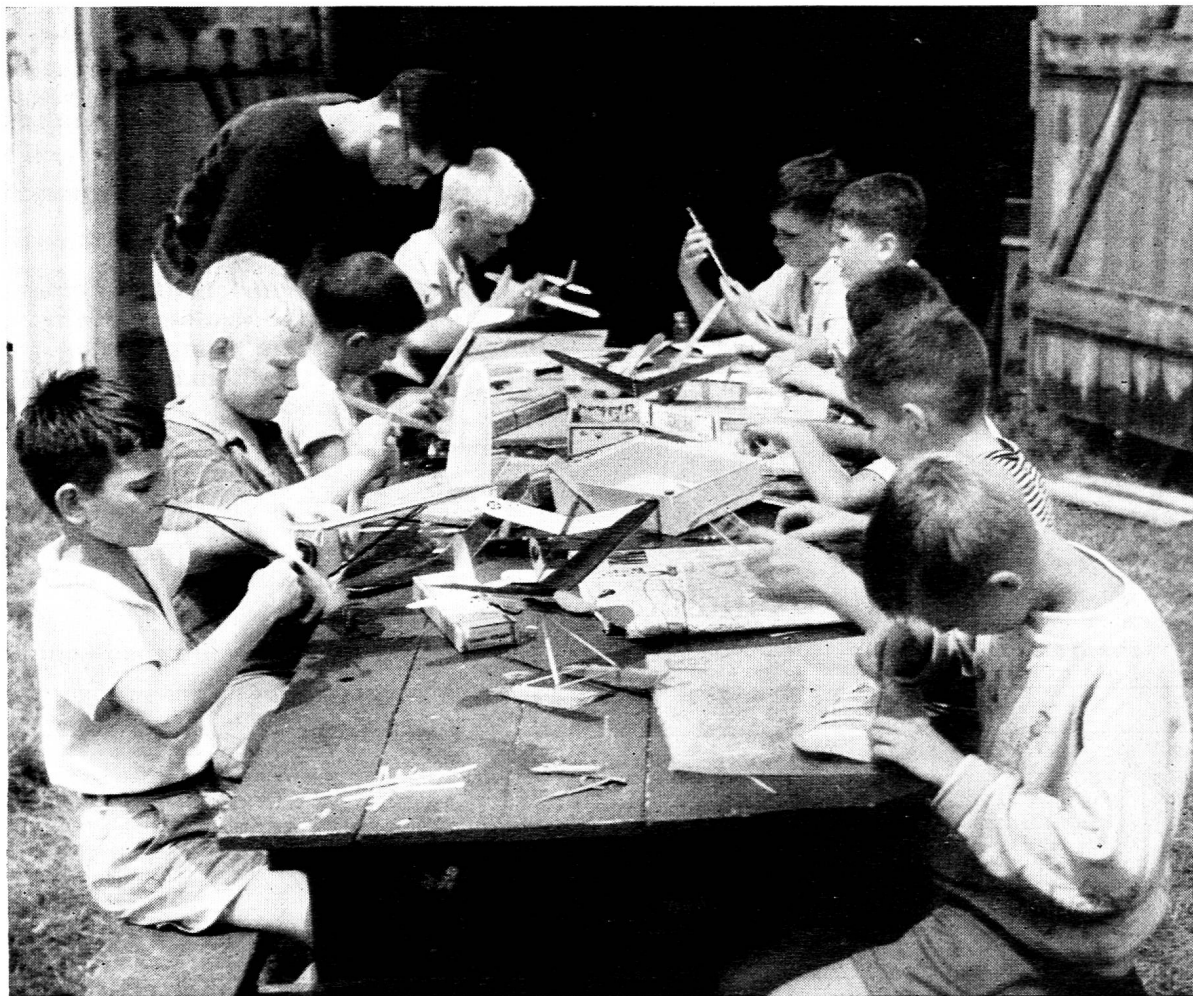
Dieu Humanité Patrie

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables: Educateur, J.-P. ROCHAT, Direction des écoles primaires, Montreux, Bulletin, G. WILLEMEN, Case postale 3, Genève-Cornavin.
Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98. Chèques postaux II b 379
PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: SUISSE FR. 20.-; ÉTRANGER FR. 24.- • SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL: BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE



Agir + plaisir = loisir (cf. page 365)

Seul l'essai pratique

permet de juger d'un produit en connaissance de cause. La boîte de couleurs opaques Pelikan surmontera victorieusement cette épreuve. Elle s'est imposée pour l'enseignement du dessin dans presque tous les pays du monde.

Ses teintes intenses et bien couvrantes conviennent à la façon de peindre des écoliers. Les godjets de couleurs sont maintenus par des renforcements dans le fond de la boîte. On peut facilement les enlever pour nettoyer la boîte et les échanger rapidement contre de nouveaux. Les bords et les coins repliés de la boîte empêchent qu'on ne se blesse.

La boîte de couleurs opaques Pelikan est le fruit de plus de 120 ans d'expérience dans la fabrication de couleurs.

Il est toujours difficile de convaincre par des paroles. Un essai pratique est préférable. Sur demande, nous enverrons volontiers aux maîtres de dessin une boîte de couleurs Pelikan 735/12 gratuite à titre d'échantillon.



Günther Wagner AG - Pelikan-Werk - Zurich 38

Vient de paraître: aux Editions Fœtisch Frères S. A.,
Lausanne

AU DIAPASON



recueil de 100 chœurs mixtes « a capella »
publié en collaboration avec la Société Cantonale des
Chanteurs Vaudois

LAVEY-LES-BAINS

Alt. 417 m. (Vaud). Eau sulfureuse la plus radioactive
des eaux thermales suisses. Affections gynécologiques.
Catarrhes des muqueuses. Troubles circulatoires.
Phlébites.

RHUMATISMES

Bains sulfureux. Bains carbogazeux. Eaux-mères. Bains
de sable chaud. Douches-massages. Lavage intestinal.
Inhalations. Ondes courtes. Mécanothérapie.
Cuisine soignée. Grand parc. Tennis. Minigolf. Pêche.
Hôtel: mai - septembre. Hôpital ouvert toute l'année.

accidents
responsabilité civile
maladie
famille
véhicules à moteur
vol
caution

Mutuelle
Vaudoise
Accidents



Vaudoise Vie

assurances vie

La Mutuelle Vaudoise Accidents
a passé des contrats de faveur
avec la Société pédagogique
vaudoise, l'Union du corps ensei-
gnant secondaire genevois et
l'Union des instituteurs genevois

Rabais sur les assurances accidents

LECTURE ET MÉMORISATION ACCÉLÉRÉES PAR LES COULEURS

Le livre de l'avenir est le livre tout en couleurs. Lisez le 1er livre tout en couleurs, avec théorie sur les couleurs en pages 227-230, et manuel expérimental, texte en rose sur papier vert: « Souvenirs d'un Régent », par Henri Peitrequin, de Prilly-Lausanne, régent à Goumoens de 1901 à 1937, bourgeois d'honneur de Goumoens. 250 pages + 30 photos: 8 fr. net (au lieu de 9 fr.) par préversement au C.C.P. II-22220, Editions - Couleurs, Eugène Cordey, Jordils - Cases, Lausanne. Le plus grand succès de 1962: le nombre d'exemplaires vendus dans ONZE cantons et CINQ CENTS villes et villages correspond à CENT MILLE exemplaires en France.

Visitez les pittoresques

Gorges du Taubenloch

à BIENNE

Trolleybus Gare No 1 ou Frinvillier CFF

Hôtel du Château Valangin

Jardins pour pique-nique à proximité du
célèbre château

W. BREGUET

Tél. (038) 6 91 02

COMITÉ CENTRAL

A l'écoute

Le mercredi 12 juin, Radio suisse romande diffusera, à 17 h. 20 sur le premier programme, à 20 h. 35 sur le second programme, un entretien intitulé : *Un métier pour demain : la profession d'instituteur*. Il s'agit d'une « table ronde » autour de laquelle M. Nussbaum, directeur des études pédagogiques, M. Soldini, président de l'UIG, Mlle Marta, de l'UIG dames, et trois candidats instituteurs prennent la parole.

Cette émission doit intéresser tous les collègues romands.

G. W.

Séminaire de Chexbres 1963

Les 24 et 25 mai s'est tenu à Chexbres le cinquième séminaire organisé par la CIPR, avec la collaboration de la Société pédagogique romande. De l'avis de tous les participants, les conférenciers ont présenté leur sujet de façon remarquable et ils ont été suivis avec une attention soutenue. Comme de coutume, un numéro spécial en août donnera un compte rendu détaillé de cette manifestation.

G. W.

VAUD

Toute correspondance concernant le « Bulletin vaudois » doit être adressée pour le vendredi soir (huit jours avant parution) au bulletinier : Robert Schmutz, Cressire 22, La Tour-de-Peilz

Educatrices des petits - Sortie d'été

Mercredi 12 juin, sortie d'été traditionnelle à Berne. Visite du Musée des sciences naturelles où sont présentés les plus beaux « dioramas » du monde.

Départ de la gare de Lausanne : 14 h. 06. Prix du billet collectif, avec retour individuel : Fr. 15.20.

Inscription jusqu'au 8 juin, auprès de : S. Ogay, av. Valmont 5, Lausanne.

Association des maîtres des classes supérieures

Comme nous vous l'avons dit dans un « Educateur » de fin mars, la bibliothèque circulante des classes supérieures est dirigée depuis ce printemps par le collègue M. Besençon.

Or vous n'avez pas encore reçu votre premier carton.

Préoccupé par ailleurs, je n'ai pas pensé à vous signaler que le bibliothécaire, retenu par une école centrale, ne pourrait faire la distribution avant le 10 juin environ. *Mea culpa*.

D'autre part, comme vous désirez savoir si votre comité est un comité porte-parole ou un comité pilote, retenez la date du 22 juin, jour de notre assemblée statutaire (cf. memento).

Fr. Rastorfer.

Section de Lausanne

Mardi 11 juin, à 20 h. 30, à la salle Tissot, Palais de Rumine, conférence de M. Michel Ray, inspecteur : « Voyage au Congo ».

Jeudi 20 juin, à 17 h., à la salle des Vignerons, Buffet de la Gare : Assemblée générale. 1) Election du comité et des délégués SPV ; 2) Activité du comité central SPV.

Regard chez nos voisins

Les lignes suivantes tirées du Faisceau mutualiste, organe de l'Association cantonale du corps enseignant primaire et secondaire fribourgeois, présentent beaucoup d'intérêt. Elles mettent singulièrement en évidence et de manière concrète les nombreuses charges financières qui pèsent sur les épaules du chef de famille.

Au moment où un peu partout le principe « A travail égal, salaire égal » paraît admis et est en voie de réalisation, elles démontrent aussi que se pose parallèlement le problème de la défense de la famille et plaident en faveur de la nécessité d'allocations sociales substantielles.

Dans le canton de Vaud, un instituteur placé dans la même situation, qui n'est pas au bénéfice d'un complément de salaire communal (il y en a encore beaucoup), aurait touché, en 1962 — cotisations à la caisse de retraite et prime AVS déduites — Fr. 16 795.—.

R. S.

Donné concret

Les idées mènent le monde, mais les faits les éclairent. Au centre de la bataille sociale il y a la famille. Nous présentons un budget qu'un groupe de maîtres a élaboré. Il s'agit d'une famille d'instituteur de cinq personnes, les enfants ont 8, 12 et 17 ans. Le milieu est urbain. La voiture n'existe pas, à moins qu'elle soit rêvée. Les chiffres sont tirés du réel. Quels sont les postes de ce budget qui montrent de la déraison ? Le ménage ? Quatre francs par jour et par personne quand les enfants grandissent et dans ce chiffre sont comprises d'autres menues dépenses. On voit que le loyer et le ménage absorbent déjà 10 000 francs. Le poste ménage est plus léger si les enfants sont petits et lorsqu'ils seront hors de la coquille, mais les années dures sont celles où il faut penser à l'avenir des enfants et le leur préparer. Passons aux chiffres :

	Fr.
1. Ménage, blanchissage, etc.	7 200.—
2. Loyer	2 500.—
3. Impôts et toutes assurances	1 800.—
4. Médecins, pharmacie, dentiste	400.—
5. Habits, chaussures, lingerie	2 000.—
6. Electricité, téléphone, taxe radio	700.—
7. Loisirs et culture	500.—
8. Argent de poche	600.—
9. Déplacements	200.—
10. Divers et imprévus	500.—
11. Ecolage et matériel scolaire	700.—
Total	17 100.—

Le maître en question a reçu, pour 1962, net, y compris allocations familiales et de résidence, et cotisations AVS et de la caisse de retraite déduites: Fr. 15 408.—.

Découvert : Fr. 1692.— Il faut remarquer que l'année s'est passée sans graves « pépins » et que ce maître ne paie pas une pension pour un enfant, dans un internat.

Ce budget assure un niveau de vie décent, rien de plus. Alors comment ce maître comble-t-il son budget ? Il a un peu d'imagination et comme on lui a dit que le travail c'est la santé et qu'il ne tue personne, il a la foi et il se débrouille. Nous verrons plus loin comment.

(Faisceau mutualiste, numéro d'avril 1963.)

Mémento

11.6.63 : Section de Lausanne : Conférence de M. Michel Ray, inspecteur.

12.6.63 : Educatrices des Petits : sortie d'été à Berne.

14.6.63 : Section d'Aigle, assemblée de printemps à 17 heures au collège d'Aigle.

15.6.63 : Assemblée annuelle de l'Association des maîtresses de travaux à l'aiguille.

20.6.63 : Assemblée générale de la section de Lausanne.

22.6.63 : Association des maîtres des classes supérieures : assemblée de printemps.

Postes au concours

Payerne. — Maîtresse de travaux à l'aiguille pour les classes primaires et secondaires. Entrée en fonctions le plus tôt possible.

Vufflens-le-Château. — Instituteur primaire. Entrée en fonctions : 1er novembre 1963.

GENÈVE

Deuils

L'UIG a enregistré avec chagrin le décès de deux de ses membres honoraires : Jean Simonet et Albert Claret. Nous aurons l'occasion de revenir sur la carrière et l'activité de ces deux anciens instituteurs qui, sur des plans différents, ont joué un grand rôle au sein de l'UIG. Nous présentons aux deux familles en deuil nos bien vives condoléances.

G. W.

U.I.G. Dames et Messieurs

Mercredi 23 mai a eu lieu une séance plénière « miniature » pour reprendre les termes de Mlle Meyer, présidente de la section dames.

En tout et pour tout dix-huit auditeurs. Ce chiffre nous laisse rêveurs. Veille de fête, date mal choisie, nous dira-t-on peut-être, du moins osons-nous l'espérer. Mais comment ne pas éprouver un sentiment de malaise devant un si petit auditoire alors qu'un conférencier d'une telle valeur nous fait l'honneur de se déplacer ?

M. Olivier Reverdin est venu nous parler de Jean-Gabriel Eynard dont on célèbre cette année le centenaire de la mort.

Si, pour les Genevois, le nom de J.-G. Eynard n'évoque rien de particulier, il n'en est pas de même pour le peuple athénien qui est allé en masse déposer gerbes et couronnes devant le buste de son bienfaiteur à Athènes.

Les rapports entre Genève et la Grèce remontent à des temps lointains. C'est ainsi qu'au XVI^e siècle le philologue crétois François Portus vient à Genève où il y est retenu comme professeur de grec à l'Académie.

Au début du XIX^e siècle la péninsule balkanique vit sous la domination turque. Le peuple grec aspire à la liberté. C'est le début de la guerre d'Indépendance. On voit la chrétienté s'unir pour secouer le joug des musulmans. Partout en Europe se créent des groupements philhelléniques, à Stuttgart, Francfort, Zurich, Berne, Genève. Des volontaires allemands s'engagent pour aller combattre aux côtés des Grecs.

A Genève, on accueille 158 Grecs qui ont dû fuir. Les écrivains romantiques s'émeuvent ; Chateaubriand, Jullien, Benjamin Constant défendent la cause des Grecs qui est aussi celle de la liberté. A cette

époque, le comte Capo d'Istria, Corfiote, vient se fixer à Genève. Il s'adresse à J.-G. Eynard, homme d'affaires français né à Lyon, à qui Genève a accordé la bourgeoisie d'honneur, et lui demande une aide pour ses compatriotes.

En août 1825, à Coppet, dans le château du baron de Staël, se fonde un comité grec pour défendre la liberté. C'est l'œuvre d'un petit groupe de personnalités genevoises parmi lesquelles on relève les noms d'Etienne Dumont, Bellot, Chenevière, Betems, Simondi et Eynard. Celui-ci organise une souscription en faveur du peuple grec. Les Genevois ne restent pas insensibles aux souffrances de ces êtres opprimés dont la situation paraît désespérée. En Europe, plus de cent comités dus à l'initiative privée collaborent. De partout les dons affluent. Eynard centralise l'argent, il en devient le dépositaire.

Mais la situation s'aggrave pour les Grecs. Missolonghi, ville qui incarnait la résistance, tombe aux mains des Turcs. On redouble de générosité. Il faut envoyer des vivres, des fusils, de la munition. On décide de racheter des esclaves parmi les prisonniers afin de les arracher à la déportation. Ces dépenses nécessitent de nouveaux fonds et J.-G. Eynard lance une nouvelle souscription à laquelle les Genevois répondent avec largesse et enthousiasme.

Malheureusement, après Missolonghi, c'est Athènes qui capitule. Des Allemands, des Français, des Italiens, des Suisses tombent au combat. L'optimisme des philhellénistes est sérieusement ébranlé. Vaut-il vraiment la peine de poursuivre la lutte ? Eynard en est convaincu. A aucun moment il ne renonce. Et lorsque, après des années de souffrances, la Grèce triomphe de ses ennemis, Eynard continue son œuvre.

Il dépêche le comte Capo d'Istria aidé de Betems pour administrer le nouvel Etat. Il envoie des spécialistes pour créer des écoles, organiser un service de santé.

Il introduit la culture de la pomme de terre sur sol hellène. Il fonde la Banque Nationale de Grèce. Il se trouve être ainsi le précurseur de l'assistance technique à un pays étranger.

Et l'on comprend que les Grecs rendent un hommage aussi fervent à ce philanthrope animé à la fois par un esprit de charité et par un souci d'efficacité.

Nous remercions vivement M. Olivier Reverdin de cette passionnante conférence.

F. H.

Une visite au wagon-restaurant

enrichit le programme de votre excursion d'école.

Nos différents services sont à même de répondre à tous vos désirs en cours de route.

Nous serons heureux de vous faire des propositions pour un repas ou une petite collation au wagon-restaurant, ou pour des casse-croûtes ou des cornets-lunch servis à votre place au départ de n'importe quelle région.

Cie Suisse des Wagens-Restaurants Olten. Tél (062) 5 10 61.

Un but pour votre course d'école :

St-Cergue - La Dôle

1043 m.

1680 m.

par le chemin de fer **NYON - ST-CERGUE - MOREZ**
Nyon, tél. 9 53 37

Télesiège de la Barillette

permettant de visiter les installations de l'émetteur de télévision. (Demande à Dir. TT, Genève)

L'hôtel-pension

Lac d'Geschinen

s. Kandersteg O.B. (1600 m. d'altitude) se recommande pour sa bonne cuisine aux prix favorables pour des écoles et sociétés. **Lits, dortoirs.** David Wandfluh-Berger.
Tél. (033) 9 61 19

Sporthotel Wildstrubel à la hauteur du Col de la Gemmi

2322 mètres d'altitude, téléphone (027) 5 42 01.

Le col de la Gemmi est ouvert à partir du 15 juin. Prix spéciaux pour écoles et sociétés. Prospectus et tarifs sur demande.

Fam. de Villa.

Téléférique Loèche-les-Bains-Col de la Gemmi

Altitude : 1410-2322 mètres. Le nouveau téléphérique vous amène en huit minutes au sommet du col de la Gemmi. Billets spéciaux pour écoles et sociétés. Prospectus sur demande.

Téléphone (027) 5 42 01

WITTWER



VOS PLUS BELLES COURSES D'ÉCOLE

St-Honoré 2 - Neuchâtel - Tél. (038) 5 82 82



CHAMPÉRY - MORGINS

votre prochaine course d'école dans le VAL D'ILLIEZ au pied des **DENTS-DU-MIDI** par le chemin de fer et les autocars

AIGLE - OLLON - MONTHEY - CHAMPÉRY

Restaurant Métropole

Neuchâtel

Face à la poste

Restaurant - Tea-room

Ses menus : plats du jour et spécialités

Tél. (038) 5 18 36

R. Bornand-Wilkens

Etudiante avec expérience Ecole Secondaire, habituée aux enfants, parfaite connaissance en anglais et allemand, très avancée en français.

cherche place

en Suisse romande, accepterait aussi travail au ménage, mi-juillet au 25 août approx. Salaire approprié ou logement et nourriture avec argent de poche.

Barbara Züst, Wesemlinstrasse 32, Lucerne.



Téléférique Wengen - Männlichen

Le plateau du Männlichen (2230 m. d'alt.), une **terrasse panoramique** inégalable au centre de la région de la Jungfrau, et point de départ pour **belles excursions** faciles à Wengen, Kleine Scheidegg ou Grindelwald, un but de promenade scolaire idéal pour écoliers de tous âges.

Tarifs pour courses d'école :

Ecoliers jusqu'à 16 ans : Course simple : Fr. 1.90
Aller - retour : Fr. 2.80

Ecoliers de 16 à 20 ans : Course simple : Fr. 3.10
Aller - retour : Fr. 4.60

Renseignements : **Direction du Téléférique Wengen-Männlichen. Tél. (036) 3 45 33**

Voyages Thomas

SÄNTIS **APPENZELL**

Ile de Mainau
Chutes du Rhin

22 et 23 juin. Tout compris Fr. 112.—

L'AUVERGNE **PYRÉNÉES**
GIRONDE **CHARENTE**

22 au 30 juin. Tout compris Fr. 500.—

LES GRISONS **DOLOMITES** **VENISE**

24 au 29 juin. Tout compris Fr. 310.—

TCHÉCOSLOVAQUIE **AUTRICHE**

PRAGUE ET VIENNE

27 juillet au 5 août. Tout compris. Fr. 515.—

NORMANDIE **PARIS**

29 juillet au 2 août. Tout compris Fr. 290.—

TYROL **DOLOMITES**
LACS ITALIENS **TESSIN**

6 au 9 août. Tout compris

Tous ces voyages en autocars modernes,
très confortables.

Demandez notre programme des voyages 1963

THOMAS & FILS - BERCHER

Tél. (021) 4 01 41 ou 4 01 53

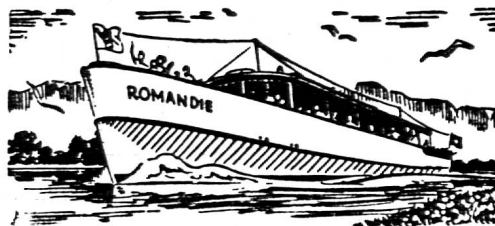


VISITEZ
LE CHATEAU
DE VALANGIN

(Canton de Neuchâtel)

Conditions spéciales pour classes primaires

La belle croisière sur les eaux du Jura



NEUCHÂTEL - NIDAU - BÜREN - SOLEURE

Courses horaires et spéciales pour sociétés et écoles

W. KOELLIKER, PORT, NEUCHÂTEL

Tél. (038) 5 20 30 Ainsi qu'aux bureaux rens. CFF

U.A.E.E. Soirée perchettes du 12 juin

Il est encore temps de vous inscrire pour notre super-perchettes, qui aura lieu le mercredi 12 juin

au Creux-de-Genthod. Rendez-vous à 19 h. 15 devant l'Hôtel des Familles, rue de Lausanne. Téléphonnez nombreuses à Mme G. Laederach-Hurni, 33 77 99, pour annoncer votre présence !
C. G.

NEUCHÂTEL**Cours de la SNTMRF**

Nous avons eu le privilège de suivre le cours de M. Eric Laurent sur la circulation sanguine. Préparé avec grand soin et intelligence, il fut fort apprécié des treize participants qui en tireront un profit évident pour leurs leçons de choses. Nous félicitons le maître dévoué dont les connaissances sont remarquables, et, du même coup, la Société organisatrice qui offre au Corps enseignant, avec bonheur et de plus en plus, une matière qui déborde de la stricte discipline des travaux manuels. Nous les en remercions vivement.

W. G.

Cartel

Une réunion restreinte a eu lieu à Neuchâtel le 29 mai. Des représentants de chacun des groupements affiliés au Cartel étaient convoqués pour entendre M. Marcel Post, actuaire, exposer l'histoire de la Caisse de pensions des fonctionnaires vaudois aboutissant à l'adoption récente du système mixte de capitalisation et répartition (ou régime de la cotisation moyenne générale). M. Post affirme que l'expérience est concluante, la solution entièrement satisfaisante. Les bonis ont passé en trois ans de 9 à 17 millions...

Les Vaudois reçoivent en rente le 60 pour cent du 90 pour cent de leur dernier traitement, soit le 54 pour cent.

W. G.

Croisière aux Pays-Bas (suite)

Deux cents kilomètres nous séparent encore de Bruxelles. Une pluie fine raie la Champagne crayeuse et rafraîchit les pins parasols. Sur la colline, Laon dresse son merveilleux cloître. Défoncées par le gel, les routes sont déformées, ce qui amène un petit embouteillage, résorbé à Etroeungt, gris souris, sur l'Helpe, affluent de la Sambre, au nom glorieux, depuis la guerre de 1914. Avesnes, avec sa superbe église-forteresse, ses rues étroites, débouche sur Maubeuge, par un pont tournant et une allée de petits bouleaux. Là, des drapeaux flottent, dominés par une forêt d'antennes de télévision. La ville est en fête, le carnaval du lundi de Pâques s'achève à peine. Même les chamois du jardin zoologique en sont egayés, et, pendant un quart d'heure, nous sommes arrêtés dans une colonne d'autos. Il y a une débauche de gendarmes à gants blancs !

Et c'est la mer à boire pour passer la douane belge, dans cette cohue. Les feux rouges forment une procession, que les terrils du Borinage contemplent placidement. Après le « Café sans pareil », Mons, et ses hauts platanes tronqués, puis un avis : « Qui a bu boira », c'est l'entrée à Bruxelles, 1 million 200 000 habitants. Performance du chauffeur : 692 kilomètres ; rues à sens unique, ce qui nous retarde pour l'entrée à la place de Brouckere, violemment illuminée, rappelant Pigalle et ses fêtes, avec aussi un Moulin-Rouge. Mais c'est l'incroyable et féérique vision de la Grand-Place

illuminée, avec ses remarquables et anciennes maisons des corporations, qui nous transporte d'admiration. J'en perds presque la tête quelques instants !

Bien soignés à l'Hôtel Central, avec, dans nos chambres, un comique portemanteau « à cinq S », nous partons le mardi matin visiter la ville, conduits par un guide disert et taquin. Dans la vitrine voisine, une armure de chevalier étincelante et fourbie, des pistolets damasquinés, de petits canons fourrés de roses rouges, ressuscitent le temps des seigneurs. Ils rappellent l'éloge de Jules César : « De tous les peuples de la Gaule, les Belges sont les plus braves ! »

Oui, Bruxelles mérite son nom de « Petit Paris », ses avenues sont larges et ses parcs nombreux. Devant le Palais de la Dynastie, neuf, le roi-chevalier, Albert I^{er}, monte la garde, non loin du Musée des Arts et du Marché aux Herbes, commerces de luxe. Une pierre bleue, patinée de noir, est employée pour les monuments et les palais. La perle de Bruxelles est le parc des Sablons, avec son exquise Notre Dame de la Chapelle. On encadre les parcs avec des tilleuls en espaliers, qui embaument lors de la floraison.

Devant la colonne du Congrès, rappelant la libération des Belges de l'emprise hollandaise, en 1830, sous les lions, s'étendent les tombeaux des soldats inconnus, protégés par une flamme éternelle.

Au bout de la rue de la Loi et flanqué de musées, un arc de triomphe, surmonté d'un quadrigé de chevaux. Dans le beau parc, à l'heure des marronniers en fleurs, une jeune fille pauvre s'est endormie un soir, fatiguée et désespérée. Mais à son réveil, une neige de pétales frais dessine un somptueux motif dans son tablier. La petite l'emporte, le copie, les dentelles de Bruxelles sont nées ! Ainsi pourront se réaliser maints rêves d'amour, que l'argent doit nécessairement accompagner.

Encore une statue, celle d'Adolphe Max et de son chien fidèle, puis trois squares, avec un lac artificiel. On restaure la ravissante chapelle des Brigittines, dans le quartier des Marolles. Dans un café pittoresque, siège et musée de la Guilde royale des arbalétriers (1213), grimaces copieuses de ceux qui essaient une « gueuse » ! C'est une bière, composée de blé, d'eau de la ville, au tirant de 13 degrés, d'un goût indescriptible, atroce. Parfois, elle est améliorée avec des griottes.

Aussi, deux amis un peu attendris, entrent-ils en tête du groupe, à Sainte-Gudule ! Mais là, tout est recueillement. De belles tapisseries et un poème en bois poli : la chaire. Dans le Jardin d'Eden, les arbres formant les escaliers, l'écureuil croque sa noisette et le serpent jubile. Chassés par l'ange courroucé, Adam et Eve s'enfuient.

En repartant de la ville, nous passons autour de l'atonium de la récente exposition et devant le palais du roi, à Laeken, où le drapeau belge flotte.

Déjà Anvers, le troisième port du monde. L'hôtel Excelsior est d'un luxe ! des escaliers de marbre blanc conduisent aux toilettes, précédées d'un petit jardin exotique. Après le dîner, nous passons dans le tunnel

sous l'Escaut et admirons une belle place des Corporations. Notre Dame du XV^e siècle abrite de très beaux Rubens, baignant dans la lumière dorée des vitraux. Dans un angle, la tunique sacrée, les dés, les clous, la pique du soldat, l'éponge et la croix évoquent la Passion de Notre Seigneur, avec un effrayant réalisme.

Quant aux diamantaires anversoises, ils ne se refusent rien ! Sous la pluie, les splendides maisons de chaume rutilent. Aux douanes, la fleur des fées, l'aubépine, semble une neige fraîche.

*
* * *

Hollande : Il est un peu plus de 5 heures ; le car « vole » sur l'autostrade agrémentée de bordures de pins maigres et élancés, au plumet victorieux. Très intéressant paysage que le canal « Hollande-Dieppe », suivi du delta formé par plusieurs bras du Rhin et de la Meuse. Belle carrière de sable.

Enfin, à Rotterdam, la patrie d'Erasmus, le ciel s'éclaircit. Détruite au 90 pour cent par les bombardements de la dernière guerre, est rebâtie en rues harmonieuses, d'un style pur, avec des hublots surmontés d'antennes de télévision ! Les jonquilles se blotissent sous les pins nains bordant le double tunnel, en catelles blanches.

Devant notre dix tonnes, trois ponts se lèvent, laissant passer les nombreux bateaux qui travaillent intensément, ainsi que les grues gigantesques. Du pichpin, employé pour la fabrication des cageots de harengs et des boîtes de vacherin dévale. Les canaux se succèdent. Voici le premier des mille moulins ! Et les pâturages, avec leurs vaches noires et blanches, ne sont fermés que par un portillon, les canaux servant de clôture.

A La Haye, un canal est bordé de maisons lacustres. Ville d'une propreté étonnante. Les liserés blancs des portes et fenêtres sont ponctués, mouchetés, un peu trop amples sur les briques rouges. A l'Hôtel du Centre, les chambres ont deux lavabos. Et le souper aux chandelles et aux drapeaux suisses, est un enchantement. Mais la délicatesse des mets est éclipsée par la musique. Oh ! le « Beau Danube » ! avec nos chants, ont ressuscité pour un instant précieux, toute notre jeunesse. Merci...

Au matin de mercredi, avec un guide, nous saluons la statue du sage Guillaume d'Orange, le taciturne. Quatre fois marié, il avait compris le prix du silence. Palais et ambassades foisonnent. Dans la forêt clairesemée pour les besoins de la guerre, la maison de réception de la reine, un restaurant indien, des lamas.

Groningue est prospère à cause du pétrole. Maisons patriciennes, un boyau, le plus petit logis du monde, le monument de la République, 1813, analogue au groupe du Rütli. Au milieu des ambassades, le Palais de Justice internationale, fastueux. Au port, la Halle aux poissons, il y a des harengs blancs et luisants, pouvant peser jusqu'à quatre kilos. Le départ pour la pêche aura lieu la 3^e semaine de mai. Les femmes, en costume, pourront couper un oignon dans leur mouchoir, en guise d'adieu !

Schweningue et ensuite Madurodam, qui est une sympathique réduction de la Hollande, sous forme de jouets.

Après Leyde, s'étendent les champs de crocus blancs, bleus et violets.

Et dans le jardin de rêve du Keukenhof, se trahit toute la flamme secrète des placides Hollandais. La terre est un foisonnement et un chatolement inoubliables ; les tulipes royales ont mille sourires.

Voici un orgue de Barbarie sur un pont, puis Amsterdam (800 000 habitants), la Maison des Cloches, de 12 étages, où nous logeons. L'après-midi, c'est un sommet dans notre course, visite du musée avec les Rembrandts, aux portraits vivants, sortant de la toile, par le relief et l'intensité de leurs expressions. Aux côtés des bourgmestres, à collerettes godronnées, de la Ronde de nuit, des auto-portraits, mille chefs-d'œuvre éternels : La prière, Les disciples d'Emmâus, Le pauvre Lazarre. Et des meubles de prix, des tapis de haute lice. Il faudrait un jour au moins pour admirer tant de beauté...

Jeudi : Longeant l'Air-Port, puis les serres chauffées d'Aalsmeer, les petites maisons entourées de canaux et reliées à nous par une passerelle, le célèbre marché aux fleurs. Les Suisses importent de là, le 65 % de leurs plantes. La vente aux enchères se fait à l'aide d'une pendule électrique. Frecsias, œillets, roses, orchidées et mille splendeurs, rivalisent de fraîcheur.

Timide, le soleil perce enfin les nuages. Nos chants saluent les calmes villages, nets comme des sous-neufs. Après Alksmaar, commencent les polders, pris sur la mer et les dunes à végétation rabougrie. Les arbres sont courbés par le vent persistant. Le canal du Helder et les vieux moulins, les chaumières composent un paysage idyllique, l'unique et l'éternel visage de la Hollande.

Voici le Zuydersee, les entrepôts, les cultures de moules, les pierres pour la digue. Un vol de merles dans le ciel fuligineux. Arrêt sur la digue qui semble infinie, au milieu d'une mer immense. Achat de couvertures, l'une pour M. Guyot, avec notre affection.

Reprenant une autre route, voici Edam et ses brouettes de fromages, Vollandam et son île de Marken, tout droit échappés d'un conte de fée. Costumes colorés et bouffants, coiffes brodées, diner sympathique et un peu de lèche-vitrines, devant les nombreux magasins !

Overleek, et une nouvelle distribution de figures. Les colonnes de vélos, nous accueillent à Amsterdam, et, sur la gare, s'envolent des pétrels et des goélands. Un bac, puis nous faisons la visite des canaux, en bateau. Notre chef s'annonce ainsi : « Ich bin der Führer, aber nicht Hitler ! »

Nos chants patriotiques réveillent les passants, le cicerone annonce la rue des marins, le bistrot « du chat qui pelote » et les filles en vitrines...

L'eau est verte, dorée, avec des reflets mouvants. 297 églises et 50 religions différentes ont façonné une âme religieuse aux Hollandais. 524 ponts et 70 canaux entourent palais, maisons des marchands, cadre poétique pour deux amoureux qui répondent à nos saluts. L'Amstel et le Grand Canal sont pleins de charme, ainsi que le port avec les docks, les bateaux de toutes espèces.

Le 19, arrêt à Utrecht et ses forts puissants, sa cathédrale magnifique, son cloître émouvant, sa copie de pierre runique et sa Walkyrie.

Le ciel bleu fait briller les bouleaux et les sapins de l'autoroute. A la frontière, Emmerich, on agrandit la douane allemande. Tôt après, l'air semble obscurci, on est en plein pays noir et les hautes fumées se déroulent en panaches colorés. Tout à coup, la fenêtre du chauffeur s'étoile et éclate en mille morceaux ! Pas de mal, heureusement, à personne. Il faut ramasser tout cela, près d'un garage, dans un chemin écarté et repartir, très aérés ! Dîner à quelques kilomètres de Cologne, dont le dôme et le pont Saint-Séverin se détachent.

Les dames cueillent des violettes pendant une réparation de fortune du car. Il faut aller à Bonn, au garage, par un joli chemin, encadré de villages frais. Rien à faire que de partir de Bonn à 7 h. 30, avec une fenêtre en plexiglas qui allège la bourse de cent marks.

Les lumières s'allument lentement sur ces collines bordant le Rhin. Broche dorée sur la montagne, la Marksburg éclairée comme un château de légende. Le long train de Bâle s'étire devant nous. Le Rhin

silencieux, noir, brillant de reflets colorés, est un compagnon fidèle et précieux, Koblenz est un joyau illuminé dans la nuit, les frères ennemis et Kaub rutilent de tous leurs feux. Le rocher de Lorelie entend nos chants patriotiques et des cerisiers blancs se devinent partout. Rüdeshheim dort, s'attendant à la fête de lendemain. Salut aux jets d'eau colorés de Mayence. Nous soupçons et dormons.

(A suivre.)

JURA BERNOIS JURA BERNOIS

SPJ — Activité 1962 et programme 1963

Le fait saillant de l'année 1962 a été le Congrès Romand des 23 et 24 juin. Les collègues de la section de Bienne, mandataires de la SPJ, ont droit à notre admiration ainsi qu'à notre reconnaissance pour le dévouement et le savoir-faire qu'ils ont apportés à l'organisation de cette brillante manifestation. Nos félicitations s'en vont au président Perrot et à ses collaborateurs pour l'œuvre imposante qu'ils ont menée à bien dans ce problème de l'Ecole romande. L'affaire a été magnifiquement lancée et elle sera suivie.

Une action Nyafarou déclenchée en automne a reçu un accueil très favorable auprès du corps enseignant et des classes jurassiennes. C'est la belle somme de 4000 francs qui a été trouvée. Les oboles sont venues de tous les échelons de l'enseignement y compris gymnases et écoles normales. Beau témoignage de solidarité envers nos frères de couleur et qui honore l'école jurassienne.

A la demande de la direction de l'Instruction publique et après entente avec le secrétariat SIB, nous avons pris en charge une conférence de presse au sujet de la nouvelle loi sur les écoles moyennes qui passait en votation populaire le 10 février. Cette conférence a eu lieu à Moutier, en janvier.

La SPJ s'achemine maintenant vers le Congrès jurassien de 1964. Le thème à l'étude est le suivant : « L'enseignement obligatoire doit-il être modifié au vu de l'évolution des activités vers les carrières du tertiaire et perspectives d'avenir pour l'Ecole primaire jurassienne ». Contrairement à ce qui se faisait jusqu'ici ce ne sont pas seulement les sections qui étudieront la question, mais également des groupes de travail formés dans chaque district. Leurs conclusions seront transmises à un rapporteur général et le Congrès donnera son appréciation finale.

*Société Pédagogique Jurassienne :
Haegeli, président.*

Porrentruy. — Ecole normale des instituteurs

Avant de retourner dans le lointain Congo, et après des études pédagogiques faites à Genève et à Neuchâtel, M. Sebastian Mulangu accomplit actuellement un stage à l'Ecole normale des instituteurs. La formation qu'il aura reçue en Suisse doit lui permettre de prendre en main la direction d'une école normale congolaise.

Nous lui souhaitons bon et fructueux séjour dans notre coin de terre.

DIVERS DIVERS

Echange avec l'Angleterre

Jeune Anglaise, 17 ans, cherche famille où elle pourrait séjourner en août. Echange en Angleterre en juillet. Joli milieu, vie de famille.

Offres à M. André Pulfer, Corseaux.

Echange

Collègue italienne cherche pour le mois d'août, chambre à deux lits (confort), région Genève-Lausanne-Montreux. Donnerait en échange leçon journalière (italien ou allemand). Eventuellement mettrait à disposition chambre à deux lits à Milan, même période.

Adresse : Descovich, Milano, Viale Brianza 12a.

Qui

viendrait en vacances avec nous ? Pour une cause imprévue, il y a place pour deux personnes (éventuellement avec un petit enfant) dans chalet tout confort, à Kandersteg, du 21 juillet au 10 août 1963.

Renseignements : Eric von Arx, maître de dessin, Lausanne, Bois-Gentil 148, téléphone 24 54 16.

Interassociation pour la natation

Comme chaque année, l'Interassociation pour la natation organise ses cours dans différentes régions.

Pour la Suisse romande, il y a :

— un cours à Yverdon, les 22 et 23 juin, dirigé par Mlle Ginette Herren (Hauterive) et M. Roger Cevey (Lausanne), destiné à tous ceux qui désirent perfectionner principalement leurs aptitudes à enseigner la natation (et bien entendu aussi leurs aptitudes techniques dans les différentes nages). Cet été, l'accent est porté sur le dos crawlé et le crawl.

Les inscriptions sont à envoyer le plus tôt possible à M. André Metzener, EFGS, Macolin. Délai : 12 juin.

En retour de leur inscription, les participants recevront le programme-convocation, contenant toutes indications au sujet des indemnités du logement et de l'horaire de travail.

la main à la pâte... la main à la pâte... la main à la...

TONUS ET PSYCHOMOTRICITÉ DANS LA PREMIÈRE ENFANCE, par Mira Stambak. Editions Delachaux et Niestlé, 1963, 133 pages.

La parution d'un ouvrage consacré à la psychomotricité peut paraître surprenante dans une collection consacrée aux problèmes psychologiques et pédagogiques. Elle s'explique pourtant si l'on se souvient que, dès la première enfance, le mouvement est le point de jonction de la psychologie et de la physiologie.

Dans la première partie, l'auteur étudie l'évolution de quatre aspects moteurs : l'extensibilité de certains muscles, le développement postural, le développement de la préhension et les mouvements spontanés. La seconde partie tente d'établir des relations entre le tonus musculaire et les autres aspects moteurs.

Les observations de l'auteur rejoignent celles que peuvent faire tous ceux qui s'occupent de jeunes enfants : l'extensibilité musculaire — nous dirions plus simplement, la souplesse — atteint son point maximum au début de la seconde année pour diminuer ensuite. Les filles paraissent y parvenir plus tôt que les garçons. Ceux-ci conservent une rigidité musculaire qui favorisera l'acquisition de la station debout puis de la marche.

En conclusion, l'étude de Mira Stambak aboutit à la détermination de deux types moteurs différents dont les extrêmes seraient : les hypertoniques, peu extensibles, agités, marchent précocement ; les hypotoniques, très extensibles, calmes, préfèrent les jeux de manipulation. Dans quelle mesure ces premières tendances physiologiques déterminent-elles la formation de la personnalité ? Il appartiendra à d'autres de poursuivre les recherches de Mira Stambak dans un domaine où elle a eu le courage de faire œuvre de pionnier.

F. B.

JOURNAUX SCOLAIRES

Ceux que j'ai reçus ces derniers mois, je les ai étalés aujourd'hui sur ma table de travail. Eventail de couvertures polychromes et illustrées, aux titres variés ! Je souris à la somme de joies enfantines que représentent ces revues, à la légitime fierté des petits auteurs... Ouvrons-les, ces journaux scolaires !

Les techniques d'impression varient et la typographie, encore à l'honneur dans certaines classes, me paraît de plus en plus céder le pas à l'hectographie, procédé plus expéditif. Si, dans le premier cas, l'écopier « compose » vraiment, dans le deuxième, à moins qu'il ne s'initie à la dactylographie (et pourquoi pas, ce sera utile, demain, à la majorité des adultes !) il doit laisser à son maître, qui devient son serviteur, le soin de « taper » les stencils. Certains journaux présentent, à la fois, les deux procédés.

La mise en pages varie aussi. On reconnaît, soit la tendance Ecole moderne française, où le maître ne met guère la main à la pâte... où la typographie est dansante, le cadrage maladroite, la propreté douteuse, où, ce qui compte, c'est la spontanéité ; soit la tendance très helvétique du travail bien fait, impeccable, un peu inquiétant par sa perfection.

L'illustration offre deux procédés. D'abord la stencilographie, procédé difficile qui donne des résultats souvent bien frustes... Puis la linogravure ! Cette admirable technique artisanale oblige les enfants à réfléchir à l'inversion des noirs et des blancs, les force à penser « surfaces » et non « traits », les conduit au dépouillement, donc à l'art. Combien de linos d'enfants se haussent au niveau d'œuvres artistiques ! Quant au contenu, il apparaît d'une variété inimaginable. Certains maîtres restent fidèles aux textes libres, spontanés, pas toujours très orthodoxes : un rêve, une étourderie, une farce, une dispute... textes intéressants pour les... intéressés ou pour les psychologues ! D'autres instituteurs (et je les encourage chaque fois que j'en ai l'occasion) incitent leurs élèves à mettre en forme et à publier des observations, des enquêtes, des monographies.

Les journaux scolaires répondent au postulat le plus vrai, le plus important de la pédagogie contemporaine, la motivation. Les écoliers ne rédigent pas à vide, mais à l'intention des amis, des parents, des correspondants ; leurs écrits, pareils aux œuvres des auteurs, touchent des abonnés disséminés dans le vaste monde, tissent des liens de compréhension internationale.

On nous dira que les classes qui éditent un journal perdent du temps, ne respectent pas le programme. J'ai des preuves irréfutables du contraire. Certes il faut veiller à ce que la date de parution du journal ne devienne pas une obsession ; il faut éviter que l'entreprise soit au-dessus des forces de la classe. Lorsque je reçois le premier numéro d'un « nouveau » journal à éditorial ambitieux et à contenu abondant, je me méfie... En général il n'est pas suivi d'autres.

Bravo, vous tous, les petits ouvriers qui m'envoyez la Fourmi, Chanterle, Le Luron de Sibérie, Voiles au Vent, Lunik, La Coccinelle, Martin Xème, L'Arc-en-ciel, Le Petit Planchottier et j'en passe... De telles équipes, qui prennent leur tâche tant au sérieux, ne peuvent faire que du bon travail... scolaire.

A. Ischer.

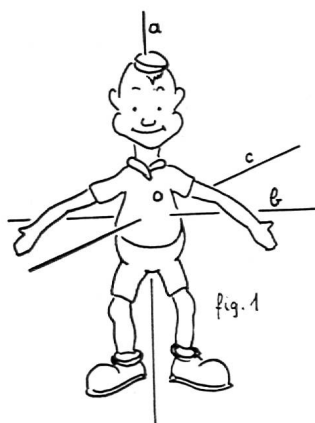
LA TV A L'ÉCOLE EXPÉRIENCES JAPONAISES

Le Japon poursuit depuis 10 ans un vaste plan d'équipement de télévision scolaire. Il est ressortit d'un rapport fourni au BIE qu'actuellement le 75 % des classes primaires et le 55 % des classes secondaires possèdent une installation TV. L'expérience a démontré que les programmes de télévision

sont surtout appréciés par les écoles de montagne et les écoles isolées, non seulement parce qu'elles enrichissent les programmes, mais aussi comme méthode d'enseignement direct. Le but des émissions scolaires télévisées est de développer l'intelligence des élèves et d'accroître leur capacité de raisonnement et de jugement par eux-mêmes.

Mathématique actuelle IV

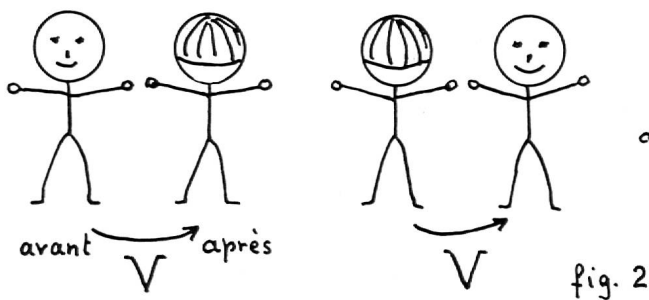
On entend dire parfois que la mathématique est l'étude des structures. Donner une définition de la notion de structure n'est pas possible sans certaines connaissances précises de la théorie des ensembles. Mais je voudrais tout de même, au moyen d'un exemple, vous faire sentir ce dont il s'agit et vous faire voir la fécondité de cette notion. Il vous faudra, pour un temps, vous armer de patience, car nous allons maintenant, apparemment du moins, nous éloigner de notre propos.



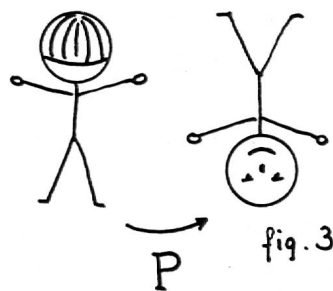
Prenons une poupée, un petit bonhomme, que nous appellerons Monsieur Emile, comme il a été baptisé par mes élèves (fig. 1). Considérons aussi les trois axes concourants et deux à deux perpendiculaires indiqués sur cette figure : a, vertical, b, horizontal de gauche à droite et c, horizontal d'avant en arrière.

Nous allons étudier certains mouvements que M. Emile peut faire. Nous en choisirons d'abord trois que voici.

Premièrement une rotation d'un demi-tour autour de l'axe a. Insistons tout de suite sur le fait que ce ne sont pas les positions initiale et finale du bonhomme qui ont de l'importance, mais son mouvement et que, d'autre part, il ne nous importera pas que la rotation se fasse dans un sens ou dans l'autre. La figure 2 illustre quatre cas dans lesquels s'est faite cette même rotation d'un demi-tour autour de a.



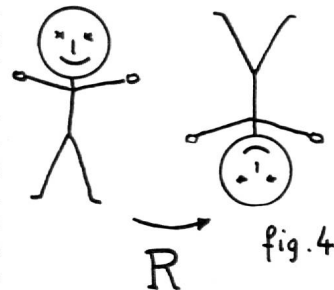
Ce mouvement, nous l'appellerons le mouvement de vis et nous le symboliserons par la lettre V. (Aucun rapport avec de l'algèbre : il s'agit d'un mouvement bien déterminé.)



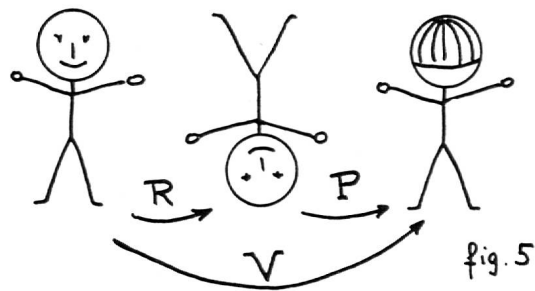
Deuxième mouvement que nous envisageons : une rotation d'un demi-tour autour de b. Nous appellerons ce mouvement la **pièce droite** et nous le désignerons par la lettre P. Ici aussi, ce n'est pas la position de départ qui est déterminante, ni le sens de rotation, qu'il soit en avant

ou en arrière. La fig. 3 donne un exemple du mouvement P.

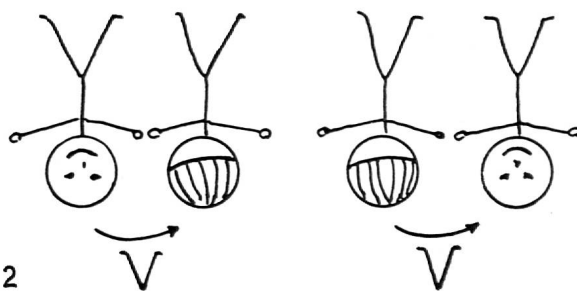
Troisième mouvement : la rotation d'un demi-tour autour de c que nous appellerons le mouvement de la **roue** et que nous symboliserons par R (fig. 4).



Définissons maintenant une nouvelle notion : celle de **composé** de deux mouvements. Prenons M. Emile dans une position quelconque et faisons lui subir successivement deux des mouvements définis ci-dessus, par exemple R puis P, et considérons sa position finale (fig. 5). Nous observons que c'est la position que M. Emile aurait eue aussi en ne faisant que le mouvement V.



Nous pouvons dire que la succession des mouvements R et P est équivalente au mouvement V ou, pour utiliser le langage mathématique, que le **composé** de R et P est égal à V.



Définition : Considérons deux mouvements a et b dont la succession fait passer d'une certaine position initiale à une certaine position finale. Nous appellerons **composé** de a et b le mouvement c qui fait passer de cette même position initiale à la même position finale, et nous écrirons

$$a \bullet b = c$$

• sera, pour la durée de ces quelques articles, le signe de cette « opération » qui s'appelle **composition de deux mouvements**.

Avant de continuer, il serait bon que le lecteur se familiarise avec la composition des mouvements et qu'il détermine, soit par l'imagination, soit en prenant une poupée ou un objet pouvant rappeler M. Emile (une pipe fait bien l'affaire !), quels sont les composés

de divers mouvements. Par exemple :

$$\begin{aligned} R \bullet V &= \\ P \bullet V &= \\ P \bullet R &= \\ R \bullet R &= \end{aligned}$$

Voici les réponses : $R \bullet V = P$, $P \bullet V = R$, $P \bullet R = V$. (Il n'est pas forcé, a priori, que $P \bullet R$ et $R \bullet P$ donnent le même résultat, mais c'est le cas ici.)
 $R \bullet R = \dots$ Nous voilà conduits à un fait nouveau.

Si M. Emile fait deux fois de suite le même mouvement R, il revient à sa position de départ. Il nous faut donner un nom à ce résultat, que nous n'avons pas encore considéré, et qui revient à ne faire aucun mouvement, ou à en faire plusieurs n'ayant finalement pas d'effet. Nous le nommerons l'**identité** et le désignerons par I. (Et, par économie de langage, nous l'appellerons un **mouvement** malgré son caractère particulier.)

Donc $R \bullet R = I$, et, comme il est facile de s'en convaincre, $P \bullet P = I$ et $V \bullet V = I$.

Ce quatrième mouvement peut naturellement se composer avec les trois autres :

$$\begin{aligned} R \bullet I &= R, & V \bullet I &= V, & P \bullet I &= P, \\ I \bullet R &= R, & \text{etc.} & & I \bullet I &= I. \end{aligned}$$

Finalement nous sommes en présence de quatre mouvements de M. Emile : I, R, V, P.

Vous en savez assez maintenant pour qu'il soit intéressant de faire un certain nombre de remarques.

a) Le mathématicien considère la composition de deux mouvements comme une **opération** au sens habituel du terme, comme le sont l'addition, la soustraction... Une opération est caractérisée par ce qui suit : à deux « choses » elle fait correspondre une « chose » bien déterminée. (Dans l'addition $2 + 7 = 9$, aux deux nombres 2 et 7 correspond le nombre 9.)

Dans la composition de deux mouvements il en est de même. A deux mouvements donnés il correspond un mouvement bien déterminé. Cela est essentiel. D'ailleurs, l'analogie avec les opérations numériques peut être menée plus loin.

b) Nous avons noté précédemment que $P \bullet R = R \bullet P$, et il en est de même dans tous les cas de composition de deux mouvements de M. Emile. Nous dirons que la composition des mouvements de M. Emile est **commutative** tout comme on le dit pour l'addition ou la multiplication ($4 + 7 = 7 + 4$; $8 \times 3 = 3 \times 8$).

c) Peut-être avez-vous remarqué au passage le rôle particulier que joue le mouvement I ? Rôle qui est analogue à celui du « zéro » dans l'addition et du « un » dans la multiplication. On dit que I est **neutre** dans la composition des mouvements de M. Emile.

d) Il est possible de définir le composé de plus de deux mouvements, en décidant que $R \bullet I \bullet P \bullet V \bullet R$, par exemple, représente le mouvement obtenu comme suit : on compose d'abord R avec I, puis le résultat avec P, le nouveau résultat avec V, et ce dernier résultat avec R. D'où :

$$R \bullet I \bullet P \bullet V \bullet R = R$$

veuillez le contrôler vous-même.

e) On peut imaginer une notion analogue à celle de puissance en arithmétique et convenir d'écrire $R \bullet R = R^2$, $R \bullet R \bullet R = R^3$, etc.

Mais l'analogie s'arrête là. En effet, $R^2 = I$, $R^3 = R$, $R^4 = I$, $R^5 = R$, etc.

f) Enfin on peut imaginer des équations telles que, par exemple,

$$R \bullet P \bullet x = V$$

dans lesquelles l'inconnue x représente un mouvement à chercher. (Ici la solution est I). Vous pourriez, si vous le voulez, mettre au point des méthodes de résolution pour des équations de ce genre. Elles ne ressemblent pas beaucoup à celles de l'algèbre traditionnelle.

Toutes ces remarques doivent montrer ceci : il existe d'autres entités que des nombres avec lesquelles on peut « calculer », et l'exemple des mouvements de M. Emile est assez éloigné du calcul numérique pour faire voir que cela peut être avec des « objets mathématiques » extrêmement divers. La notion d'opération et de calcul est à l'heure actuelle beaucoup plus générale qu'on ne l'imagine d'habitude. D'autres exemples le montreront encore par la suite.

Voici encore quelques questions qui permettront au lecteur, s'il en a envie, de s'exercer dans ce domaine un peu nouveau. (Réponses la prochaine fois).

4.1) Calculer tous les composés possibles de deux mouvements de M. Emile. Cette liste de 16 résultats équivaut à une sorte de « livret ». Sauriez-vous ordonner ces résultats dans une « table de Pythagore » ?

4.2) Calculer

$$\begin{aligned} R \bullet V \bullet P &= \\ R^4 \bullet V^3 &= \\ P \bullet I \bullet V \bullet P \bullet R \bullet P \bullet I \bullet V \bullet R &= \end{aligned}$$

4.3) Résoudre les équations

$$\begin{aligned} R \bullet P^2 \bullet x &= I \\ x \bullet P \bullet y &= V \\ R \bullet x^2 &= R \\ P \bullet x &= x \bullet V \end{aligned}$$

RÉPONSES

aux questions de la dernière fois

3.1)

$$a * (b \triangle a) = b$$

Traduction dans le domaine additif :

$$a + (b - a) = b$$

et dans le domaine multiplicatif :

$$\frac{b}{a \times -} = b$$

Ces diverses règles obligent à respecter soigneusement la place des parenthèses et des barres de fraction qui indiquent l'ordre des opérations. Par exemple, on ne doit pas confondre

$$a \times \frac{b}{a} \quad \text{et} \quad \frac{a \times b}{a}$$

qui correspondent respectivement à

$$a * (b \triangle a) \quad \text{et} \quad (a * b) \triangle a$$

3.2)

$$a - (b + c) = (a - b) - c$$

donne successivement

$$a \triangle (b * c) = (a \triangle b) \triangle c$$

et

$$\frac{a}{b \times c} = \frac{a}{b} : c$$

3.3)

$$a \times \frac{b}{c} = \frac{a \times b}{c}$$

se traduit successivement par

$$a * (b \triangle c) = (a * b) \triangle c$$

et

$$a + (b - c) = (a + b) - c$$

3.4)

$$(a \triangle b) \triangle (a * b) = b' * b'$$

se traduit par

$$(a - b) - (a + b) = (-b) + (-b)$$

$$\frac{\frac{a}{b}}{a \times b} = \frac{1}{b} \times \frac{1}{b}$$

et par

3.5)

$$m * m = a * b$$

se traduit par

$$m + m = a + b$$

(m est la moyenne arithmétique de a et b)

et par

$$m \times m = a \times b$$

(m est la moyenne géométrique, ou moyenne proportionnelle de a et b).

Vacances et loisirs de nos écoliers

Sous ce titre général, l'« Educateur » publie une série d'articles¹ destinés à éveiller l'intérêt des enseignants pour le remarquable effort accompli par « Vacances des jeunes ». Nous avons accepté de grand cœur d'ouvrir largement nos colonnes à l'exposé d'un problème qui pourrait devenir capital avant longtemps dans nos cités déshumanisées : la saine utilisation des loisirs. Quelles mornes vacances passent déjà trop de gosses

dans ces boîtes à habiter qui hérissent de béton nos banlieues. Qu'en sera-t-il dans vingt ans, si un mouvement d'intérêt profond n'appuie pas cette volonté de leur fournir des vacances actives, saines et joyeuses, baignées de nature et de chaleur humaine.

Puisse cet appel cinq fois renouvelé inciter beaucoup d'entre nous à grossir les rangs trop clairsemés des valeureux pionniers.

J.-P. R.

L'enfant en vacances

Dans ce court article, nous nous proposons de montrer l'importance d'un sain emploi des vacances dans la formation de l'enfant et de l'adolescent. Nous aimerions insister en particulier sur les apports différents et complémentaires des vacances familiales bien comprises et des vacances vécues en collectivité dans des organisations appropriées.

* * *

Dans le canton de Vaud, nous voyons des formes de vacances si différentes (colonies et camps de vacances, enfants aidant leurs parents aux champs, vacances en famille au chalet, vacances désœuvrées à la ville, travail des jeunes contre leur entretien) que l'on peut se demander si les besoins des enfants varient à ce point d'une région à l'autre et d'un milieu social à l'autre.

Sur le plan des *besoins physiques*, il semble que chaque enfant de chez nous reçoive ce qu'il lui faut, bien qu'on puisse douter qu'un petit garçon passant toutes ses vacances dans une rue à grande circulation d'une de nos villes ait le repos qui lui est nécessaire dès la tombée du jour, et qu'un adolescent placé dans une ferme puisse dormir suffisamment le matin, ce qui est indispensable à cet âge.

L'enfant trouve son équilibre dans l'activité, dans l'activité libre surtout, alors que les adultes ont souvent besoin d'une inactivité reposante. Certaines familles en sont conscientes et font leur possible pour concilier des besoins si différents. Les pères qui encouragent cette activité et y participent font beaucoup pour leurs enfants qui gardent alors des vacances familiales un beau souvenir.

Par contre, les vacances en famille qui ne sont qu'immenses voyages en voiture sont désastreuses pour l'équilibre nerveux des uns et des autres.

* * *

Si nous pensons aux *besoins affectifs* des petits et des grands, il faut souhaiter vivement qu'il soit possible à tous les parents de procurer à leurs enfants des vacances en famille. Dans les conditions particulièrement favorables de la détente, du retour à une vie plus simple, parents et enfants se redécouvrent, se rapprochent.

Pour les grands, il est cependant souhaitable, en plus de ces semaines en famille, de vivre la vie d'un groupe, l'aventure et la découverte sous la conduite d'un moniteur.

Dans les vacances collectives, il faut que les responsables soient conscients de ces besoins affectifs des enfants qu'ils accueillent, s'ils veulent que le séjour soit vraiment bénéfique.

Certains comités y veillent lorsqu'ils aménagent les locaux, s'efforçant, pour les nécessités de la vie matérielle (repas, toilette, sommeil) de subdiviser autant que possible la collectivité afin qu'au sein d'un groupe de 10 au maximum, l'enfant trouve une amitié proche et un sentiment de sécurité auprès d'une monitrice, s'il est petit, d'un moniteur, s'il a plus de 10 ou 12 ans.

Malgré tous les efforts des éducateurs qui cherchent à mettre en évidence ces besoins affectifs et qui veulent y donner une réponse par l'organisation minutieuse de la vie matérielle des collectivités d'enfants en vacances, il existe encore, malheureusement, d'immenses dortoirs, des réfectoires trop bruyants, aux

¹ Voir « Educateur » du 24 mai 1963.

tables trop grandes pour qu'une intimité se crée au moment du repas.

On peut se représenter dans quels sentiments un petit enfant s'endort au milieu d'un dortoir de 30 lits alignés sur plusieurs rangs, sous un plafond haut de 6 mètres, alors qu'il a l'habitude d'une chambre où chaque lit est appuyé contre la paroi, ce qui permet la création d'un coin personnel.

Des architectes réussissent à transformer des locaux de ce genre grâce à des aménagements divers : parois, boxes, etc.

Les vacances collectives peuvent être un temps extrêmement bienfaisant, sur le plan affectif, pour les enfants des familles dissociées, qui trouvent auprès d'un moniteur une amitié paisible.

On a pu constater aussi que des enfants, sortis pour un temps d'une famille trop anxieuse à leur égard, ont pu se libérer de certaines manies ou angoisses, par exemple dans le domaine alimentaire, le sommeil, etc.

Il est donc possible d'affirmer que les vacances collectives peuvent avoir des effets très heureux dans le domaine de l'affectivité des enfants ou des adolescents, pour autant que les moniteurs aient suffisamment de maturité pour voir et comprendre ce qui se passe en eux.

* * *

Des séjours de vacances en collectivité constituent une excellente expérience pour des jeunes auxquels un milieu familial trop fermé ou une vie scolaire peu communautaire n'ont pas permis de satisfaire les *besoins sociaux*. C'est une expérience démocratique intéressante, dans un milieu créé à la mesure des jeunes, où l'on peut se mesurer, rivaliser même, ce qui n'est pas toujours réalisable en famille.

Dans ce groupe tout neuf, l'on part de zéro pour

créer une vie collective passionnante. Les chances de réussite ne sont réelles cependant que dans une collectivité à encadrement adulte, où l'autorité naturelle et la compétence des moniteurs n'est pas mise en question, et où le groupe ne risque pas de se transformer en « clan » par carence des responsables.

* * *

Contrairement à l'idée qui a eu cours trop longtemps, le temps de vacances n'est pas un temps de léthargie pour l'intelligence. C'est même un temps qui apporte de multiples réponses aux *besoins intellectuels* des jeunes lorsque le milieu est suffisamment riche de sollicitations pour l'activité de l'esprit.

Le dépaysement, le milieu nouveau, le contact avec la nature, permettent d'expérimenter ce que l'on sait en théorie, de concrétiser et d'intérioriser certaines connaissances. Un mode de vie différent peut susciter des initiatives de recherches que la vie habituelle ne favorise guère.

Que ce soit en famille ou en groupe, l'enfant doit trouver aux questions qu'il se pose alors des réponses sûres et l'intérêt actif de l'adulte.

* * *

Nous sommes donc persuadés que le temps de vacances est très formateur pour la jeunesse et que, par conséquent, il mérite, comme l'enseignement, la sollicitude des autorités et la réflexion agissante des éducateurs.

Pour conclure ces quelques réflexions, je cite simplement un des principes qui sont à la base du travail des CEMEA et qui ont été définis par Mademoiselle Gisèle de Failly, directrice de ce mouvement : « Il n'y a qu'une éducation, elle s'adresse à tous, elle est de tous les instants ».

Marthe Magnenat

La fille qui peigne ses cheveux

*La fille qui peigne
Ses longs cheveux
Dans le soleil,
Peigne les collines, les plaines,
Les mélèzes, les bouleaux
Et tout le ciel dans sa chevelure...
Car la terre et les ruisseaux
Et les prés avec leurs feuilles,
Et toutes les chansons d'eau,
Sa chevelure les recueille.
Tous les rayons brisés dans l'orbe du matin
Pris aux pièges des anneaux,
Glissent de sa chevelure
Au geste de ses mains.
Et quand elle a fini de tresser ses cheveux
Sont liés le jour bleu,
Les herbes, la fraîcheur.
Ses nattes sont deux sources de couleurs
Qui chantent sur ses épaules,
Ou deux chaînes d'odeurs,
Ou deux serpents... pour un charmeur
Qui regarde à travers les saules.*

Jane Kieffer.

SVTM - RS et Guilde de Travail, Techniques Freinet - Grande action d'imprimerie scolaire

Nous offrons en souscription le matériel d'imprimerie scolaire complet comprenant : Presse, casse longue, rouleau encreur, plaque à encre, composteur pour corps (au choix) 10, 12, 14, 18, 24 caractères dans ces mêmes corps, porte-composteurs, interlignes et, en cadeau, 1 tube d'encre et 1000 feuilles de papier journal.

Prix de devis : Fr. 280.—

Prix de souscription : Fr. 240.—

Soit économie de : Fr. 40.—

C'est une occasion à ne pas manquer.

Délai de souscription : 30 juin.

Livraison : 1er octobre.

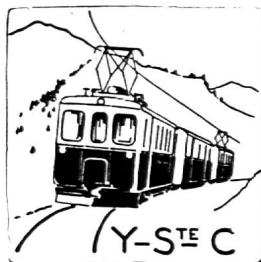
Souscriptions à adresser à :

Jean Fluck, Valmont 3, Lausanne



Henniez-Lithinée S. A., Henniez

L'eau qui fait du bien!



La course d'école
idéale !

**Sainte-Croix
Le Chasseron
L'Auberson**

Renseignements : Dir. Yverdon - Ste-Croix, Yverdon.
Tél. (024) 2 22 15.

**METRO LAUSANNE - OUCHY
ET LAUSANNE - GARE**



La communication la plus rapide et
la plus économique entre **Ouchy** et les
deux niveaux du centre de la **ville**.

Les billets collectifs peuvent être
obtenus directement dans toutes les
gares ainsi qu'aux stations L-O
d'Ouchy et du Flon.

Buffet de la Gare CFF

Neuchâtel

Se recommande

Tél. (038) 5 48 53

A NEUCHÂTEL, rue St-Honoré 5

Reymond

La librairie sympathique où l'on bouquine avec plaisir

**Restaurant du Jura
St-Cergue**

Famille Ruffieux-Gardé

Tél. 9 96 31

En complétant votre bibliothèque scolaire,
pensez à la

Librairie Wille

33, av. Léopold-Robert, La Chaux-de-Fonds
tél. (039) 2 46 40

Visitez la région de First

(alt. 2200 m)

télesiège
**Grindelwald
First**

centre de courses avec
une vue incomparable sur
les sommets et glaciers
de Grindelwald. Prix ré-
duits pour courses d'éco-
les.

Renseignements :
tél. (036) 3 22 84.

CAFÉ ROMAND St-François

Les bons crus au tonneau

Mets de brasserie

L. Péclat

CHAUMONT

à 30 minutes de Neuchâtel par funiculaire ou
15 minutes en auto

Hôtel Chaumont et Golf

Menus soignés — Service à la carte

Au bar : ses quick lunches — 70 lits

Tél. (038) 7 59 71 (72)

A. BOIVIN

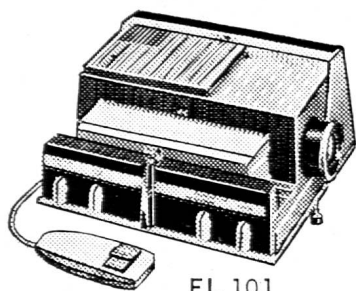
TOUR DE GOURZE Altitude 930 m.

Course classique, belvédère idéal sur le lac Léman et les Alpes,
accès facile par les gares de Grandvaux, Puidoux ou Cully : une
heure de marche agréable pour les deux premières gares et une
heure et quart par Cully (un peu plus pénible). Restaurant au
sommet ; soupe, thé, café (prix spéciaux pour les écoles) ; limo-
nade, vin, etc. Restauration chaude et froide.

Se recommande : Mme Vve A. BANDERET.

Téléphone sous Tour de Gourze 4 22 09.

Poste de Riex s/Cully



Action

Projecteurs Sawyer's « 500 » R automatique spécial pour écoles pour diapositives 5 × 5 cm.

Objectif Anastigmat 10 cm.

Lampe 500 watts - Parfaite luminosité.

Forte ventilation. Commande à distance entièrement automatique pour marche avant, marche arrière et réglage d'objectif.

Chargeur avec magasin pour 36 diapos.

Prix de l'appareil complet Fr. 330.—

Prix ACTION jusqu'au 30 juin 1963 Fr. 300.—

Plus remise de 15 diapositives d'enseignement avec chaque appareil.

Paie ment : date à convenir selon budget scolaire.

Livraison : tout de suite.

Demandez-nous une démonstration ou un appareil à l'examen, sans aucun engagement pour vous.

Films-Fixes SA, Fribourg

Rue Romont 20

Tél. (037) 2 59 72

Anzeindaz - Refuge Giacomini



Etablissement confortable — Dortoirs séparés — Prix modérés

Transport officiel car Barboleusaz-Solalex, jeep Solalex-Anzeindaz

Tél. (025) 5 33 50 — Au centre de la réserve fédérale de chasse

Rodolphe Giacomini, guide.

Reproduire textes, dessins, programmes, musique, images, etc., en une ou plusieurs couleurs à la fois à partir de n'importe quel « original », c'est ce que vous permet le



CITO MASTER 115

L'hectographe le plus vendu dans les écoles, instituts, collèges. Démonstration sans engagement d'un appareil neuf ou d'occasion.

Pour VAUD/VALAIS/GENEVE : P. EMERY, Pully - tél. (021) 28 74 02

Pour FRIBOURG/NEUCHÂTEL/JURA BERNOIS :

W. Monnier, Neuchâtel - tél. (038) 5 43 70. — Fabriqué par Cito S.A., Bâle.

LES TRANSPORTS

Allaman - Aubonne - Gimel

vous conduisent rapidement
des rives du lac aux forêts jurassiennes
Service de courses hors réseau
Courses régulières à la plage d'Allaman
et au Signal de Bougy durant la belle saison
Service d'excursions à destination du Marchairuz

Tous renseignements par
Transport AAG. Gare d'Aubonne
Tél. (021) 7 80 15

La longue-vue



Grands et petits, ils roulent tous sur

ALLEGRO

HOTEL du VIEUX-BOIS

CHAUMONT (NE)

Tél. (038) 7 59 51

Assiettes - Soupe - Restauration
Place pour jouer